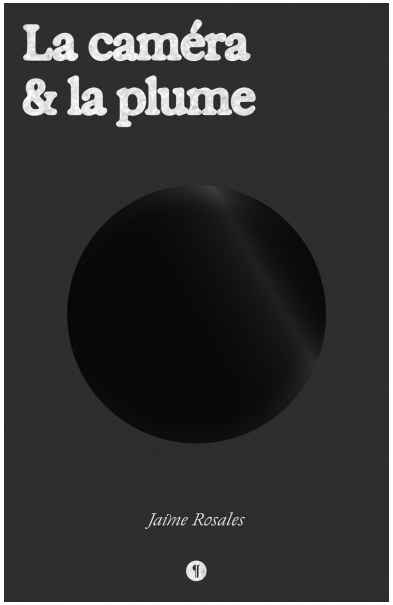


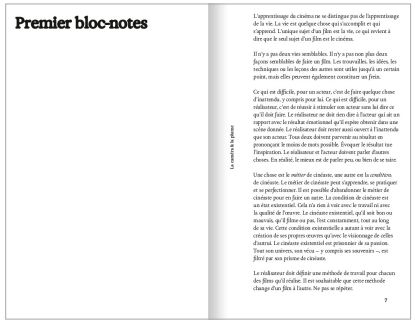
La caméra & la plume

Jaime Rosales

Traduction François Géal

« L'on fait à présent un usage indiscriminé des termes "cinéma" et "cinématographie". Se disent cinéastes des gens qui tournent en vidéo numérique – ils appellent ça cinéma numérique – toute sorte d'œuvres audiovisuelles. Ce qu'ils font n'a rien à voir avec ce que je fais. Le choix du matériel est ce qui distingue, en art, un peintre d'un sculpteur, par exemple. Le terme *cinéma* ne correspond plus à l'activité artistique que je mène. Le terme *cinéaste* n'est plus un qualificatif susceptible de me caractériser. À défaut d'autres termes, le meilleur pour me désigner serait celui de *celluloïdiste*. »

Jaime Rosales est né à Barcelone en 1970. Après des études de commerce à l'ESADE et à HEC, il étudie le cinéma à La Havane puis à Sydney. Cinq fois sélectionné à Cannes parmi ses huit longs métrages, le Centre Georges Pompidou consacre une rétrospective à l'ensemble de son œuvre en mars 2014. Il est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres et a reçu le Prix national de la culture de la Generalitat de Catalogne.



Premier bloc-notes

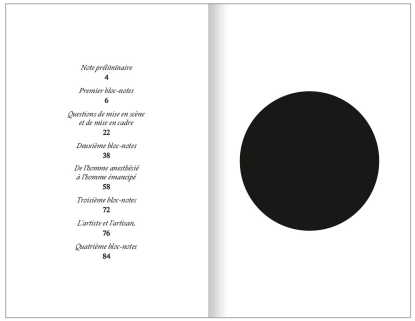
L'apprentissage du cinéma ne se distingue pas de l'apprentissage de la vie. La vie est quelque chose qui s'accomplit et qui s'apprend. L'unique sujet d'un film est la vie, ce qui revient à dire que le seul sujet d'un film est le cinéma.

Il n'y a pas deux vies semblables. Il n'y a pas non plus deux façons semblables de faire un film. Les trouvailles, les idées, les techniques ou les leçons des autres sont utiles jusqu'à un certain point, mais elles peuvent également constituer un frein.

Ce qui est difficile, pour un acteur, c'est de faire quelque chose d'inattendu, y compris pour lui. Ce qui est difficile, pour un réalisateur, c'est de réussir à stimuler un acteur sans lui dire ce qu'il doit faire. Le réalisateur ne doit rien dire à l'acteur qui ait un rapport avec le résultat émotionnel qu'il espère obtenir dans une scène donnée. Le réalisateur doit rester aussi ouvert à l'inattendu que son acteur. Tous deux doivent parvenir au résultat en prononçant le moins de mots possible. Évoquer le résultat tue l'inspiration. Le réalisateur et l'acteur doivent parler d'autres choses. En réalité, le mieux est de parler peu, ou bien de se taire.

Une chose est le *métier* de cinéaste, une autre est la *condition* de cinéaste. Le métier de cinéaste peut s'apprendre, se pratiquer et se perfectionner. Il est possible d'abandonner le métier de cinéaste pour en faire un autre. La condition de cinéaste est un état existentiel. Cela n'a rien à voir avec le travail ni avec la qualité de l'œuvre. Le cinéaste existentiel, qu'il soit bon ou mauvais, qu'il filme ou pas, l'est constamment, tout au long de sa vie. Cette condition existentielle a autant à voir avec la création de ses propres œuvres qu'avec le visionnage de celles d'autrui. Le cinéaste existentiel est prisonnier de sa passion. Tout son univers, son vécu – y compris ses souvenirs –, est filtré par son prisme de cinéaste.

Le réalisateur doit définir une méthode de travail pour chacun des films qu'il réalise. Il est souhaitable que cette méthode change d'un film à l'autre. Ne pas se répéter.



Note préliminaire
4
Premier bloc-notes
6
Questions de mise en scène et de mise en cadre
22
Deuxième bloc-notes
38
De l'homme anesthésié à l'homme émancipé
58
Troisième bloc-notes
72
L'artiste et l'artisan.
76
Quatrième bloc-notes
84

LIBEL

INFORMATIONS COMMERCIALES

Parution : **Février 2025**
Genre : Récit, essai
Thèmes : Cinéma
Prix public : **15,00 €**

DONNÉES TECHNIQUES

13,5 x 21 cm / 112 pages
Broché
ISBN : **978-2-491924-57-7**

DIFFUSION / DISTRIBUTION

Dilicom : **3012490710014**
LIBEL / Elise DEGUERO
e.deguero@editions-libel.fr
04 72 16 93 72
9, rue Franklin 69002 LYON

CLIQUER ICI POUR FEUILLETER DES EXTRAITS